

# La Société européenne de virologie vétérinaire : bilan et perspectives

## *The European Society for Veterinary Virology: review and prospects*

Par André JESTIN <sup>(1)</sup>  
(communication présentée le 27 mai 2004)

**Mots -clés : Société européenne de virologie vétérinaire, congrès généraux, congrès spécifiques.**

*Keys words: European Society for Veterinary Virology, general congresses, specific congresses.*

### • INTRODUCTION

La Société européenne de virologie vétérinaire (ESVV) a été créée en 1989. Les objectifs de cette société savante étaient, dans un cadre européen, (i) de promouvoir les échanges d'informations dans le domaine de la virologie vétérinaire, (ii) de faire avancer la recherche en virologie vétérinaire et (iii), de mettre en place une organisation active pour la recherche et l'enseignement en virologie vétérinaire.

Cette société a d'abord porté ses efforts sur l'organisation de congrès de virologie vétérinaire, qui ont été des congrès généraux avant de donner naissance à des congrès spécifiques.

(1) Unité de Recherche Génétique Virale et Biosécurité, Afssa, BP 53, FR22440 Ploufragan.

### • LES CONGRÈS GÉNÉRAUX

Le premier congrès a été organisé en 1989 à la faculté vétérinaire de Liège par le Pr Pastoret, le second en 1991 à Uppsala. Les congrès ont été ensuite organisés tous les trois ans, en 1994 à Interlaken, en 1997 à Edinburg, en 2000 à Brescia et en 2003 à Saint-Malo. Ces congrès généraux ont abordé toutes les familles virales et les différents aspects de la virologie. Ils ont recherché un thème fédérateur: le congrès de 1989 portait par exemple sur la « contribution de la biologie moléculaire à la virologie vétérinaire », celui de 1991, sur la « pathogénie des infections virales » ; « l'immuno-pathologie des infections virales » était traitée en 1994, « la vaccination et survie virale » en 1997, « la virologie vétérinaire dans le nouveau millénaire » en 2000 et « l'évolution et persistance virale » en 2003. Cette recherche d'un titre fédérateur n'a plus lieu d'être aujourd'hui, en effet cet affichage avait tendance à semer la confusion dans les esprits des participants qui pensaient que le thème était limitatif, ce qui n'était pas le cas.

### • LA VALORISATION DES CONGRÈS GÉNÉRAUX

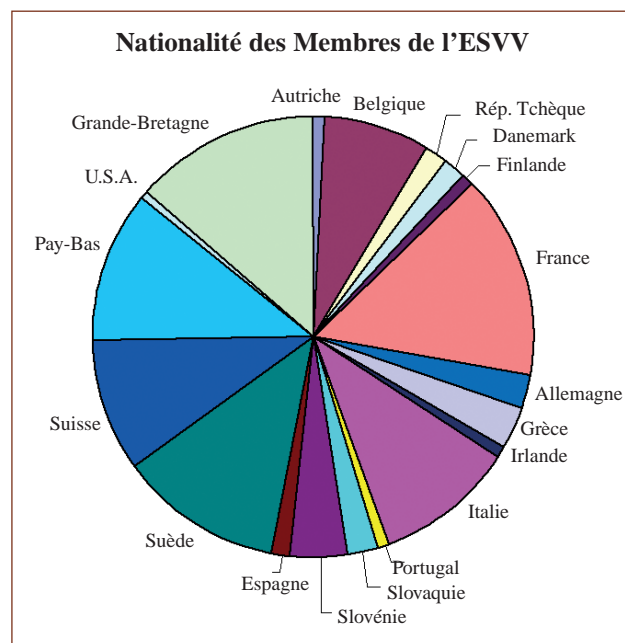
Les textes des présentations orales données par les orateurs invités ont été consignés dans un numéro spécial de la revue *Veterinary Microbiology*, publié par Elsevier, parfois par la Fondation Marcel Mérieux. Dans le cas de la revue *Veterinary Microbiology*, l'organisateur du congrès avait le statut de « guest-editor » et il avait la charge de confier la relecture des documents aux membres du comité scientifique du congrès.

### • LES CONGRÈS SPÉCIFIQUES

Le premier congrès spécifique a été organisé en 1992 à Annecy. Ce congrès portait sur les pestivirus, qui est un des thèmes majeurs à l'ESVV. En effet cette famille virale a été traitée régulièrement par la suite, en 1996 à Lelystad, en 1997 à Lillehammer, en 1999 à Giessen, puis en 2002 à Cambridge. Ces congrès ont réuni un auditoire très important et ces réalisations illustrent le dynamisme des équipes engagées dans cette thématique de recherche.

Les autres familles virales ont aussi eu leur congrès ; les morbillivirus en 1994 à Interlaken, les herpèsvirus en 1993 à Budapest, en 1995 à Liège puis en 2001 à Zurich, les virus influenza en 1999 à Gand, les picornavirus en 1994 à Greifswald, les calicivirus en 1996 à Reading. D'autres initiatives ont été prises en organisant un congrès sur les virus d'une espèce. Ce fut le cas pour la virologie canine en 1998 à Utrecht ou encore une maladie virale émergente chez le porc en 2001 à Saint-Malo. La tentative de rapprocher la virologie humaine et vétérinaires aura été tentée avec succès en traitant des zoonoses virales en 2002 à Londres. Un congrès en virologie comparée aura rapproché les spécialistes des circovirus et apparentés (virus à ADN mono-brin) des plantes, des oiseaux, du porc et des primates en 2001 à Saint-Malo. Ce congrès de virologie comparée aura eu une suite sous forme de congrès satellite lors du congrès des géminivirus des plantes de Cap Town en 2004.

Ces expériences démontrent tout l'intérêt de l'approche comparative en virologie. Cependant il faut reconnaître que si ces congrès de virologie comparée furent des succès, il est difficile d'attirer un large public quand la thématique est double, la manifestation scientifique souffrant d'un manque d'identité.

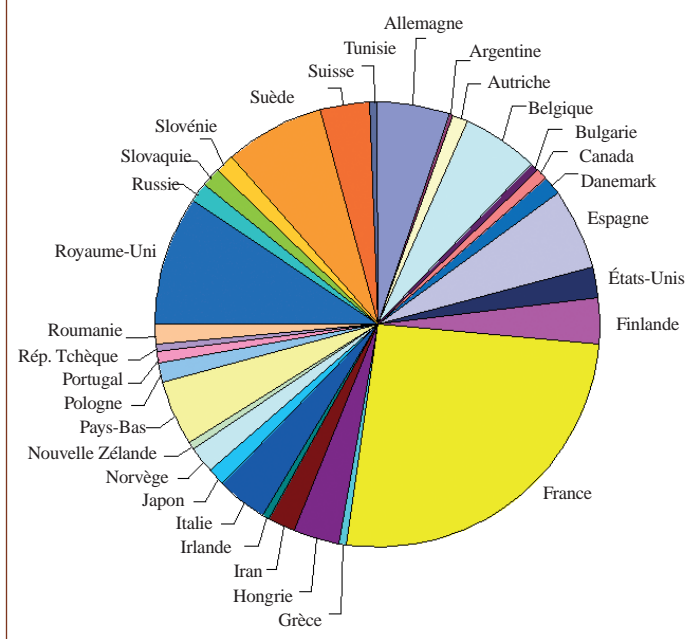


### • L'EXEMPLE DU CONGRÈS GÉNÉRAL DE SAINT-MALO EN 2003 SUR LA PERSISTENCE VIRALE ET L'ÉVOLUTION

Plus de deux cent cinquante spécialistes, de plus de trente nationalités ont participé au congrès de Saint-Malo en 2003. Le programme scientifique comprenait diverses sessions en séance plénière. Les posters sélectionnés ont fait l'objet d'une présentation orale et de discussions.

Les principales familles virales ont été abordées. Les herpèsvirus d'abord avec les présentations de Lynn enquis de New-York ainsi que le travail de David Shoenhaut, également de New-York, qui a caractérisé le profil d'activation des gènes des herpèsvirus chez des patients infectés par ces virus. Cette présentation avait une grande valeur méthodologique, la technique sera empruntée par les équipes de recherche engagées dans l'étude des autres familles virales. Ensuite les exposés ont portés sur la Fièvre Aphteuse. D'abord un exposé sur la co-évolution des récepteurs du virus et du virus lui-même. Cette présentation a été faite par un scientifique belge qui a fait ses recherches à Madrid. Il a démontré que le virus développait une stratégie qui lui permettait de toujours infecter les cellules avec des efficacités comparables et ceci quelques soient les effets de la pression de sélection exercée sur les virus. Ensuite Donaldson de l'IAH de Pirbright a présenté un travail de synthèse sur l'épidémiologie de la Fièvre Aphteuse et pour terminer, Marc Woolhouse, d'Écosse, a présenté les résultats de son travail de modélisation de la dernière épizootie de fièvre aphteuse au Royaume-Uni. Ont ensuite été pré-

**Nationalité des participants au congrès général de Saint-Malo en 2003**



sentés les travaux de Annette Mankertz de Berlin sur la biologie moléculaire des circovirus, ainsi que les derniers travaux de Carlos Martins de Lisbonne sur le virus de la Peste Porcine Africaine. Un excellent travail a porté sur les prions, il s'agissait d'un travail conduit par Hubert Laude de l'INRA de Jouy-en-Josas, la notion de souches a été présentée, même si pour l'instant le concept n'est toujours pas facile à saisir. En conclusion, les conférences ont été données par des scientifiques reconnus pour leur excellence dans un sujet d'actualité. Les conférenciers américains ont contribué à renforcer le contenu scientifique du congrès et à donner une envergure plus internationale au congrès de l'ESVV. Ce congrès de virologie vétérinaire a offert une excellente opportunité aux spécialistes de différents domaines de se retrouver. Le résultat de ces échanges d'idées et d'expérience est de la plus haute importance pour les scientifiques confrontés aux problèmes de la « gestion des risques ». Le succès de leur mission dépend tant de leur faculté à analyser les différents facteurs de risque que de mettre en place des règles de prévention. Ces conditions doivent être mises en œuvre pour une gestion optimale de nouvelles situations liées à l'évolution des virus.

#### • LES PERSPECTIVES

Une question est souvent posée, elle porte sur le devenir de l'ESVV après 15 ans d'existence. Des suggestions ont été faites par certains candidats lors de l'élection au bureau de l'ESVV. Leur souhait était de voir l'ESVV se transformer en société mondiale de virologie vétérinaire. Cette évolution n'est pas une priorité. En effet les quinze dernières années ont été marquées par une constance dans le nombre des adhérents à la société et par une constance dans la participation aux congrès généralistes. On peut estimer le nombre de scientifiques impliqués dans les manifestations scientifiques organisées par l'ESVV à environ six cent. Il est de la responsabilité du bureau de la société de mieux faire connaître la société et d'encourager les scientifiques à devenir adhérents à l'ESVV.

Un autre point d'importance est à souligner, c'est celui de la place qu'occupent les vétérinaires dans la recherche vétérinaire. Les vétérinaires sont de moins en moins nombreux à travailler dans le secteur de la recherche vétérinaire. La recherche est de plus en plus fréquemment effectuée par des scientifiques de formation universitaire qui ont un profil d'expertise très spécifique. Cette évolution est sans doute inévitable compte tenu de la nécessaire complémentarité des approches. Ces spécialistes sont très compétents en biologie moléculaire, en immunologie, en biochimie, en génomique ou en bio-informatique. Les scientifiques disposant d'une formation en virologie se font aussi plus rares. C'est donc aujourd'hui une recherche vétérinaire qui est aux mains de scientifiques non vétérinaires de formation et sans formation réelle en virologie. Cette évolution est sans doute inévitable, cependant on peut regretter l'absence des vétérinaires dans ce secteur passionnant et important. Dans ce contexte, on peut comprendre l'absence de motivation des scientifiques à adhérer spontanément à l'ESVV.

Les congrès spécifiques à venir porteront sur les herpesvirus en 2005 à Gand, les circovirus en 2005 à Belfast, les pestivirus à Milthausen en 2005.

Le prochain congrès général se tiendra en 2006 à la faculté vétérinaire de Lisbonne et en 2009 à l'institut de recherche vétérinaire de Budapest. Cette programmation illustre le dynamisme des équipes de recherche dans le domaine de la virologie vétérinaire et la confiance que les scientifiques portent à l'ESVV, ils souhaitent organiser leur congrès sous la bannière de l'ESVV et ainsi obtenir sa caution scientifique.

Sitographie : <http://www.ploufragan.afssa.fr/esvv.html>